

III^{ÈME} DIMANCHE DE L'AVENT – ANNÉE A

LECTURES

[Is 35, 1-6a.10](#)

Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse comme la rose, qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie ! La gloire du Liban lui est donnée, la splendeur du Carmel et du Sarone. On verra la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu. Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent, dites aux gens qui s'affolent : « Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. » Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie. Ceux qu'a libérés le Seigneur reviennent, ils entrent dans Sion avec des cris de fête, couronnés de l'éternelle joie. Allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuient.

[Psaume 145 \(146\), 7, 8, 9ab.10a](#)

R/ *Viens, Seigneur, et sauve-nous !*

- Le Seigneur fait justice aux opprimés, aux affamés, il donne le pain, le Seigneur délie les enchaînés.
 - Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes.
 - Le Seigneur protège l'étranger, il soutient la veuve et l'orphelin.
- D'âge en âge, le Seigneur régnera.

[Jc 5, 7-10](#)

Frères, en attendant la venue du Seigneur, prenez patience. Voyez le cultivateur : il attend les fruits précieux de la terre avec patience, jusqu'à ce qu'il ait fait la récolte précoce et la récolte tardive. Prenez patience, vous aussi, et tenez ferme car la venue du Seigneur est proche. Frères, ne gémissiez pas les uns contre les autres, ainsi vous ne serez pas jugés. Voyez : le Juge est à notre porte. Frères, prenez pour modèles d'endurance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.

[Mt 11, 2-11](#)

En ce temps-là, Jean le Baptiste entendit parler, dans sa prison, des œuvres réalisées par le Christ. Il lui envoya ses disciples et, par eux, lui demanda : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Jésus leur répondit : « Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute ! » Tandis que les envoyés de Jean s'en allaient, Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean : « Qu'êtes-vous allés regarder au désert ? un roseau agité par le vent ? Alors, qu'êtes-vous donc allés voir ? un homme habillé de façon raffinée ? Mais ceux qui portent de tels vêtements vivent dans les palais des rois. Alors, qu'êtes-vous allés voir ? un prophète ? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète. C'est de lui qu'il est écrit : Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour préparer le chemin devant toi. Amen, je vous le dis : Parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste ; et cependant le plus petit dans le royaume des Cieux est plus grand que lui. »

Eschau-Plobsheim, samedi-dimanche 13-14 décembre 2025

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Jean-Baptiste semble perplexe. Il sait que Jésus est le Christ, mais il ne comprend pas bien Sa manière d'être, Sa manière de faire. Pendant le temps de l'Avent, nous réentendons toutes les grandes prophéties concernant le Messie, surtout celles tellement consolantes du prophète Isaïe. Jésus fait remarquer qu'elles trouvent leur accomplissement dans Son ministère : « Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie. » Tant de signes joyeux et lumineux qui attestent de la présence du Seigneur !

Mais dans les prophéties, il y avait aussi un autre aspect annoncé, plus sévère, concernant ce Messie. « Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu, » disait Isaïe. Jean-Baptiste avait également annoncé ce juste Juge, et il s'étonne de la pédagogie de Jésus. Le Seigneur a choisi de prendre du temps pour réaliser Son projet, Il veut nous donner du temps pour y participer. Jésus Se manifeste d'abord comme Sauveur, Celui qui nous libère du mal qui nous enserre – dans Sa première venue, Il a réalisé cette libération dans la force de Son Mystère Pascal. Et Il reviendra, à la fin des temps, pour exercer enfin ce jugement annoncé par les prophètes.

Entre-temps, il s'agit de nous armer de patience – ce mot que nous avons entendu trois fois, dans la lettre de saint Jacques. « Prenez patience, et tenez ferme car la venue du Seigneur est proche. » Une patience qui n'est pas une simple attente nonchalante : car dans ce délai, Jésus nous donne la grâce d'accueillir Son évangile et d'y répondre. Il s'agit de nous laisser transformer, en profondeur, pour devenir des justes, pour devenir des saints, selon Son désir.

Nous comptons les jours qui restent, jusqu'à Noël : est-ce que ce sont seulement dix jours pour préparer les cadeaux, établir le menu des repas en famille, s'agiter en tous sens pour ne rien oublier ? Ou bien désirons-nous vraiment accueillir Jésus, et le don de la pleine vie divine qu'Il souhaite tant nous offrir ? En ce cas, profitons de ce temps pour travailler notre cœur, pour nous préparer, pour nous laisser sauver par notre Sauveur ! Il est là pour cela ! Par le Sacrement du Pardon, surtout, que nous voulons vivre sérieusement avant les fêtes, nous expérimenterons ces libérations intérieures dont nous avons tant besoin, pour connaître la vraie joie des enfants de Dieu !

La liturgie de ce III^{ème} dimanche d'Avent est spécialement placée sous le signe de la joie. La lumière de la nuit de Noël est toute proche, elle perce jusqu'à nous et vient déjà adoucir le violet de la pénitence : oui, nous avons hâte de plonger dans la pleine joie. Ne nous trompons pas, en étant tout préoccupés par les plaisirs de ce monde, et les moments chaleureux à venir – ils ont leur importance –, mais demandons d'accueillir la vraie joie qui vient du Ciel, celle qui naît dans la pauvreté

de la crèche. « Les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle », disait Jésus : vérifions que nous serons de ces pauvres, comme les bergers, libres et disponibles pour accueillir l'amour qui vient du Ciel. « Le plus petit dans le royaume des Cieux est plus grand que [Jean-Baptiste] », disait Jésus : nous ne pouvons même pas imaginer la grandeur, l'immensité de cette vie divine qu'Il veut nous donner, trésor tellement plus précieux que toutes les réalités de ce monde.

Le Seigneur est venu autrefois pour annoncer l'Évangile, Il reviendra dans la gloire, comme juste Juge. Et Il vient parmi nous en chaque Eucharistie, pour fortifier notre foi, pour raviver notre espérance. Accueillons-Le avec un grand désir, laissons-Le toucher vraiment notre cœur, pour nous permettre de vivre encore les profondes conversions nécessaires en ces derniers jours d'Avent. Par cette célébration, communions déjà à la propre joie du Christ : c'est la joie des enfants de Dieu qu'Il est venu nous donner en partage, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +